

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE SECRET DE L'INTENDANT

DEUXIÈME PARTIE — L'IDÉE DE M. DE VIVONNE

IV

— Oh ! chevalier, combien M^{lle} Pauline vous sera reconnaissante ! balbutia tout ému le vieux serviteur en reconduisant le jeune homme jusqu'à l'extrémité du vestibule où avait eu lieu la scène.

De Lozeril descendit au jardin.

— Sa Pauline... bast ! à quoi bon ?... Les sept millions tout seuls sont une assez jolie part, pensait-il en arpantant l'allée qui conduisait au pavillon d'Aurore.

Colard l'avait suivi des yeux jusqu'à ce qu'il fût entré au jardin.

— A l'autre ! murmura-t-il.

Et, montant à l'étage supérieur, il entra chez le capitaine, qui, se reposant de la perpétuelle faction auprès de Brichet, s'amusait à jouer tout seul au lansquenet.

— Que veux-tu, bête ? cria Fouquier.

— Le capitaine a oublié sans doute que c'est aujourd'hui la fin du mois, jour de sa pension, répondit doucement Colard, en posant deux piles de louis sur la table.

— Alors, sois le bienvenu, maraud ! bien que tu n'aies pas pu encore comprendre que la fin du mois devrait arriver tous les quinze jours, dit Annibal radouci.

— Il faudra dorénavant persuader cela à M. Brichet, car, maintenant qu'il a repris en mains l'administration de sa fortune, il est probable que votre pension vous sera payée par lui... ou par son gendre.

— Son gendre ! où prends-tu ce gendre ? imbécile ! demanda Annibal surpris.

— Mais ne songez-vous plus que M. de Lozeril doit bientôt... Le capitaine se renversa dans son fauteuil en l'interrompant par un de ses plus formidables éclats de rire.

— Ah ! ça, sextuple cruche ! tu crois donc à cette plaisanterie ? cria-t-il.

— Mais, M. de Lozeril y croit aussi, répondit sérieusement Colard.

— Ah ! vraiment ?

— Oui, il m'a interrogé tantôt sur la fortune de M. Brichet. Je lui ai parlé des sept millions qui se trouvent ici en portefeuille.

Annibal bondit de son siège en hurlant :

— Tu lui as parlé de cela ? son maudit !... A quel propos ? stupide vicillard ! Voyons, répondras-tu ?

— Mais à propos de placements qu'il veut faire... à l'étranger, fit doucement Colard.

— A l'étranger, dis-tu ?

— Oui, il m'a semblé qu'il voulait partir bientôt... Il ne me l'a pas positivement affirmé... mais j'ai cru deviner qu'il pensait qu'un voyage serait bon pour le cœur un peu malade de son beau-père.

— Encore ! veux-tu te faire casser les reins avec

ton beau-père ? » Eilo au plus vite, vieux grotesque ! gronda le capitaine.

Colard ne se le fit pas répéter. Humblement, il gagna la porte, laissant le capitaine tortiller sa moustache, son geste habituel quand, chez lui, la colère froide succédait à l'emportement.

En descendant l'escalier, l'intendant, par une fenêtre, vit Brichet qui sortait du pavillon d'Aurore,



Maurice réfléchissait mûrement à ce que lui avait dit Colard.